

Candidats au Sacerdoce et à la Vie Religieuse. Sélection, détection et formation

Le Pape Benoit XVI a remarqué que le changement d'époque que nous traversons crée une "urgence éducative". Il y a difficulté à transmettre aux jeunes générations les valeurs fondamentales de l'existence humaine et chrétienne.

Dans cette société laïque et relativiste, nous trouvons des milieux encourageants œuvrant pour une église plus fidèle à l'Évangile. Parmi ces espaces privilégiés où l'Esprit Saint étaye comme des "grains de sénévé" des modes de vie différents, on trouve les séminaires et les maisons de formation.

J'énumérerai certains de ces phares qui existent dans nos Séminaires.

La révolution copernicienne:

Depuis 10 ans environ, je suis témoin direct à l'Organisation de Séminaires d'Amérique Latine et des Caraïbes (Oslam), et à travers elle dans les organisations nationales de Séminaires, du tournant que nous avons appelé "révolution copernicienne". Un changement radical du centre d'attention.

Le centre de gravité s'est déplacé des méthodes, théories et ressources adressées aux séminaristes pour se concentrer sur la formation permanente des formateurs car l'expérience a montré que c'est la vie et l'exemple du formateur,¹ qui forment véritablement la personnalité du séminariste.²

La nouveauté vient de la prise de conscience du formateur, face aux défis de la mission formatrice aujourd'hui, que le Séminaire est l'espace permanent de formation pour lui-même et pas seulement pour les séminaristes; qu'il s'agit d'un nouvel appel du Christ pour lui et pas seulement pour le candidat au sacerdoce; et par conséquent, dans sa fonction

¹cf "Orientations pour la formation du Formateur". Conclusiones de la XVII Assemblée générale de l'Oslam Medellín, Colombie, 1-6 décembre 2003.

Cf. Conclusiones de la Assemblée Extraordinaire de l'Oslam, Mérida, Mexique, 13-18 octobre 2008

²cf "Orientations pour la formation du Formateur". Conclusiones de la XVII Assemblée générale de l'Oslam Medellín, Colombie, 1-6 décembre 2003.

Cf. Conclusiones de la Assemblée Extraordinaire de l'Oslam, Mérida, Mexique, 13-18 octobre 2008 Cfr

de formateur il parcourt un cheminement de disciple chrétien et de conformité sacerdotale.

L'efficacité et les fruits du séminaire "dépendent de la façon dont les formateurs vivent leur vocation et la manière dont ils l'expriment dans l'accompagnement du séminariste, dans le travail d'équipe et dans l'esprit de communion"³.

L'ambiance de Famille :

Nous pourrions passer des journées à parler des familles brisées ou dysfonctionnelles avec peu de vécu chrétien. La majorité de nos séminaristes proviennent de ces milieux. Le Séminaire est la seconde expérience de vie communautaire, après la famille. Le Séminaire qui est la deuxième famille est appelé à évaluer ce qui est positif dans la famille d'origine tout en assainissant, corrigeant et palliant les carences et négativités inhérentes aux relations affectives et de cohabitation.

La précision de l'exhortation apostolique "Pastores dabo vobis"⁴, à savoir que le Séminaire comme lieu ou espace matériel doit être un milieu spirituel, un mode de vie qui favorise et garantit par son ambiance, un processus formateur, prend tout son sens.

L' "environnement réel" de la vie communautaire dépend directement de la consistance humaine et spirituelle de chacun de ses membres. Dans une communauté, les séminaristes cohérents et sincères se stimulent dans leur croissance professionnelle et aident à maintenir une ambiance propice aux idéaux sacerdotaux. La présence et prévalence de séminaristes à "deux visages ou avec une double vie", habitués à proclamer publiquement les idéaux sacerdotaux les plus nobles tout en les trahissant dans l'intimité de la vie, ont le pouvoir de détruire les espaces et milieux formateurs, en créant des ambiances décourageant toute vocation.

Le passage d'une ambiance purement institutionnelle à une ambiance de famille est indispensable pour arriver à des changements réels dans la manière de penser et de vivre des séminaristes. Le sens de paternité, la filiation, la fraternité, le bien commun, le service aux autres qui priment sur les intérêts ou les goûts personnels ne s'expérimentent qu'en atmosphère familiale.

³ Ibid, n 49

⁴ PDV 42

Ceux qui ont été formateurs, ont pu expérimenter qu'au fil des ans et des expériences formatrices, le rôle du formateur ou le transfert relationnel change profondément dans l'organigramme affectif et perceptif des séminaristes et de soi même.

Je me rappelle qu'à mes débuts comme formateur, les séminaristes me voyaient, me traitaient et se comportaient avec moi comme avec un "grand frère". Et -consciemment ou inconsciemment- je me comportais comme tel. Avec les années, j'ai découvert que les relations avaient changé avec les nouvelles générations pour devenir celle de figure paternelle. Leur attitude, leurs comportements et le mien, étaient caractéristiques d'une relation fils-père, père-fils. Puis, comme recteur du séminaire, j'ai appris avec étonnement que les jeunes cherchaient pratiquement à instaurer un rapport de petit-fils-grand-père, où l'expérience, la patience et la vision d'une personne adulte mûre avec "des cheveux gris", était recherchée pour équilibrer la vision et le rapport avec les "responsables chargés de la discipline" qui, comme de bons pères sont occupés par les corrections immédiates, l'ordre, et le bon fonctionnement du quotidien de la formation.

Chacun de ces rôles a non seulement son avantage mais aussi son utilité comme instrument pédagogique permettant d'expérimenter les valeurs de l'Évangile dans la diversité et la complémentarité similaire à ce que l'on vit en famille. Ce n'est pas avec des figures autoritaires préoccupées seulement par le respect extérieur de règles de pureté et de discipline, ni avec des calculs ingénus où la vocation du candidat dépend de sa liberté et maturité que le rapport de formation remplit ses objectifs. C'est la présence, l'accompagnement quotidien, la connaissance des motivations profondes et la confrontation évangélique du formateur et du candidat qui garantiront la restructuration psychologique et spirituelle de la personne appelée par la grâce divine.

Si cette ambiance familiale n'est pas instaurée, les traumatismes et insatisfactions personnelles augmenteront et se multiplieront jusqu'à des niveaux anormaux et scandaleux dans le presbytérat.

La gradualité et la diversité des étapes formatives:

Dans une perspective théologique et spirituelle les valeurs proposées au candidat sont des idéaux nobles. C'est le commencement d'un cheminement où le don de la grâce doit être étayé par l'effort, action ascétique qui dépend de la connaissance de soi et la confrontation. La vocation spécifique a besoin de processus prolongés et d'étapes progressives.

Le désir et le vécu de valeurs vocationnelles ne naissent pas de façon spontanée, ce ne sont pas des fleurs sauvages, ce sont des fruits bien cultivés, recherchés à bon escient, proposés de façon explicite et claire.

Cette tendance de spécialisation par les méthodes et les contenus par étapes se cristallise en véritables itinéraires de formation qui favorisent une intériorisation progressive et prudente du fait d'être homme, chrétien, disciple et Bon Pasteur.

Ainsi, le **Petit Séminaire** vise à former un bon chrétien. Dans l'année préparatoire, on approfondit le discernement vocationnel vécu en communauté, où l'on révisé l'initiation chrétienne en termes de catéchuménat. L'**étape philosophique** est considérée comme l'apprentissage pour devenir disciple de Christ, il ne s'agit pas de simples études philosophiques. L'**étape théologique** inclue un itinéraire "de configuration spécifique": les sentiments, les attitudes, le style de vie de Jésus Christ Pasteur. C'est non seulement l'étape plus longue, mais aussi la plus exigeante dans la formation initiale. L'année ou **période d'expérience pastorale** varie en fonction des séminaires. L'expérience de valeurs vocationnelles acquises et la prévalence d'une introspection et générosité personnelle témoignent de son bien fondé.

Ce cheminement formatif au sein du Grand Séminaire représente au moins 9 années de formation (une année préparatoire, trois années de philosophie, quatre de théologie, une année d'expérience pastorale), trois années de plus pour le petit séminaire, avec au moins une année supplémentaire de suivi vocationnel préalable à l'admission au Séminaire.

Par conséquent le cursus de deux années de philosophie et trois années de théologie qui canoniquement constituent le minimum pour recevoir l'Ordination sacrée est totalement dépassé, tellement obsolète qu'aucune maison de formation sérieuse en Amérique Latine ne le suit. La sélection et formation des candidats au sacerdoce suivent un parcours beaucoup plus long et qualifié que précédemment. Cette décision s'est progressivement imposée ces dernières années en réponse aux nouveaux défis.

Quelques lignes pédagogiques et principes formateurs prioritaires:

Cette dernière décennie, on a réussi à unifier des lignes pédagogiques et principes débattus lors des réunions de formateurs. Nous en mentionnons les principaux qui pourront intéresser ce symposium:

Conversion intégrale:

La conversion est un phénomène qui se produit dans la cadre de la foi, mais qui concerne toute la personne. Il implique une conversion à la vérité, au bien, et à l'amour. Dans les cas de déviations sexuelles la conversion ne se réalise pas de façon dynamique et permanente à ces trois niveaux.

Le niveau de la Vérité: il faut une ouverture à la réalité, ne pas construire la formation sacerdotale sur la fantaisie, l'imagination ou des attentes irréalisables. C'est la partie intellectuelle de la conversion qui nous fait percevoir des valeurs objectives et les contempler comme des objectifs dans notre existence. Bien qu'il conserve son caractère de mystère, le candidat doit avoir la capacité de s'approcher de la réalité personnelle et de son entourage même si cela est douloureux. Il doit se demander quelles sont ses vraies motivations profondes et pour quelles raisons il adhère à certaines valeurs. Ses raisons inconscientes et leurs origines sont remises en question et il allie l'intelligence et l'esprit surnaturel pour trouver la vérité de la vocation.

Le niveau du Bien: Il ne suffit pas de comprendre la vérité, il faut qu'elle ait un sens pour la personne dans le cadre de sa vie. Qu'elle soit perçue comme un bien qui se choisit librement et qui ouvre la personne à l'expérience subjective d'une valeur objective. Certains séminaristes ne franchissent pas cette étape dans des aspects fondamentaux de la vocation sacerdotale. Par exemple le célibat est considéré intérieurement comme une règle ou une condition, on l'accepte comme tel mais il n'est jamais considéré comme un don charismatique qui est un bien pour la personne et qu'il faut développer et choyer pour la communauté.

Le niveau de l'Amour: C'est le caractère affectif, central et fondamental dans l'expérience des valeurs proposées. La véritable amitié, les relations cordiales, mures, fraternelles, la vie communautaire où l'on donne et reçoit doivent être traités avec soin. Il ne s'agit pas de n'importe quelle affectivité mais du don de soi pour les autres. Ce n'est que par la conversion à l'oblation et non par la satisfaction de besoins personnels que l'on construira une vie dans le célibat.

Vérification de la relation entre la totalité du moi et sa propre identité:

La personne qui a évolué normalement aura la double capacité de se distinguer et de s'intégrer: Cette capacité permet au sujet de fixer ses limites face aux autres (distinction) tout en assumant sa propre réalité complexe et ambivalente, liant le passé et le présent à un idéal tourné vers l'avenir (intégration). Ces deux mouvements sont reliés, car c'est justement cette corrélation harmonieuse qui permet de préserver l'amabilité subjective et le caractère positif et stable de la personne.

Lorsque ces deux mouvements ne se manifestent pas chez le candidat dans le processus de formation quotidien, il ne pourra pas réélaborer son vécu, capter son sens, recomposer les cassures et divisions et se réconcilier avec les expériences négatives ou perçues comme telles. Toutes ces carences empêchent que les idéaux vocationnels s'étendent à la personne dans sa totalité. La formation perd son utilité fonctionnelle et la demande de cohérence de vie sera considérée tôt ou tard par la personne comme absurde ou impossible.

La vérification à partir de signes concrets du quotidien doit se faire dans les maisons de formation comme par exemple: a) Ne pas se limiter au comportement extérieur inclure aussi les prédispositions et motivations pour agir, dans les sentiments et les sensations conscientes ou inconscientes en rapport avec des relations conflictuelles avec les autres, notamment la jalousie, les intrigues et les mensonges. b) Lorsque les anomalies relationnelles ne sont pas considérées comme un problème personnel mais comme un conflit toujours provoqué par les autres, le candidat perçoit ses besoins affectifs comme légitimes et justifiables. Ses propres satisfactions affectives, sexuelles ou de puissance sont la vraie source énergétique de sa vocation et, il ne comprend donc pas en son for intérieur pourquoi ils devraient les changer. c) L'incapacité d'assumer les canaux alternatifs sains qu'offre la formation pour vivre l'insatisfaction et s'élever : comme par exemple la prière, la vie fraternelle, le sport et l'apostolat.

Ces éléments sont décisifs pour le candidat au sacerdoce car ils produisent une identité stable qui lui permet de vivre de façon unitaire la multiplicité d'expériences et de relations, d'où se développeront les paramètres fondamentaux de la personnalité du Bon Pasteur : amour de la vérité, la loyauté, le respect pour la personne, le sens de la justice, la cohérence et l'équilibre de jugement et comportement⁵.

Il faut se rappeler que sociologiquement, la certitude sur sa propre identité et son orientation sexuelle n'est pas aisée pour le jeune d'aujourd'hui car il doit trouver sa définition face à une société "liquide", pour reprendre la célèbre définition de Bauman, qui semble rendre viables toutes les possibilités, partout et toujours y compris les illusions virtuelles d'internet⁶. L'ambiance saine du Séminaire, où les comportements et le langage invitent clairement à des définitions d'identité prend tout son sens.

La complexité augmente car la sexualité et l'affectivité humaines bien que très liées ne coïncident pas. La sexualité au sens de génitalité peut être la manifestation privilégiée de l'affection mais ce n'est pas obligatoire. La sexualité peut aussi être vécue complètement

⁵ Concile OEcuménique Vatican II, Décret sur la formation des prêtres *Optatum totius*, 11.

⁶ H. Zollner *Il Se –contenuto,processi ,mistero*, en A Manetti, , S. Guarinelli, H. Zollner(eds), *Persona e Formazione.Riflessioni per la pratica educativa y psicoterapèutica*, Bologna EDB,2007

détachée des sentiments ce qui est le cas de la perversion où l'on essaie de réduire l'autre à un objet sur lequel concentrer l'agressivité et la frustration

Par ailleurs l'affectivité peut ne pas avoir d'expressions sexuelles comme dans la vie consacrée et le célibat, et trouver d'autres formes d'expression : les relations dans la vie communautaire, les ministères apostoliques et l'amitié.

Cette vision est confirmée par la recherche en psychologie du développement: "La réponse sexuelle humaine peut être retardée de façon indéfinie ou niée fonctionnellement toute la vie. Aucun autre processus physiologique nécessite une telle malléabilité de l'expression physique [...]. Même si c'est une fonction physiologique naturelle, la réponse sexuelle peut être sublimée, délimitée, déplacée ou évitée par l'inhibition de ses composantes naturelles et/ou altérations du milieu où elles se manifestent. Par exemple : la fonction sexuelle comme processus naturel peut être sublimée, pour des raisons suffisamment valables, en recherchant un niveau élevé de tolérance pour les tensions sexuelles avec indulgence et volonté"⁷.

Cette complexité est compréhensible si l'on reconnaît le caractère symbolique de la sexualité et de l'affectivité, sa référence structurelle à des significations cachées qui ne sont pas reconnues explicitement par la personne ; par conséquent des significations aussi diverses que différentes chez les séminaristes qui vivent seulement en apparence le même processus formateur donnent des résultats aussi variés et contraires.

Un prêtre psychologue, âgé et sage, commentait en classe que dans le monde affectif et sexuel tout pouvait se produire, se passer et s'imaginer. Il fallait donc suivre la recommandation que nous avait adressée Jésus Christ : "prie et sois vigilant". Prier pour tout, et être vigilant pour tout.

Cette réalité implique aussi que les formateurs doivent tenir compte que certaines difficultés en apparence sexuelles reflètent des problèmes d'autre type comme l'estime de soi, la maturité et la difficulté de faire don de soi et de vivre des relations profondes et stables.

La capacité d'aimer et de faire don de soi:

⁷ W. Masters, V. Johnson, La réponse sexuelle humaine, Buenos Aires, Intemédica, 1978.

La capacité de reconnaître et de vouloir le bien de l'autre, dans la recherche de l'empathie est l'une des expressions plus importantes de la maturité affective. La vocation chrétienne est l'invitation à sortir de soi pour mettre Dieu au centre de son existence, contre la tentation de faire du moi le centre de sa vie.

Dans le substrat existentiel des maniaques sexuels on trouve le contraire: narcissisme, auto-suffisance et la réalisation personnelle comme critère suprême de vie. Des critères qui sont facilement considérés comme normaux et justifiables car la culture de la réalisation personnelle est à la mode comme dogme pour atteindre soit disant le bonheur.

Le P. Luis Rulla exprime ainsi le dilemme psychologique que l'on trouve dans les relations affectives entre la réalisation et le dépassement de soi comparées aux valeurs chrétiennes: "Il convient de dire que la motivation fondamentale de la vocation chrétienne ne peut être la réalisation de soi (self-actualization; self-fulfillment) comme fin en soi ; car cela représente une vision anthropologique où l'homme est centré sur lui-même et par conséquent est incapable d'aimer et incapable de recevoir de l'amour ,il lui est impossible d'avoir une relation sans utiliser l'autre pour sa réalisation personnelle[...]. L'anthropologie sous-jacente à la transcendance de soi de l'agapè est différente. La motivation est le don total de soi pour le bien, tout le bien de l'autre ; dans cette relation avec l'autre l'individu sort de soi jusqu'à s'oublier soi même ; il ne cherche pas la réalisation de ses capacités ou possibilités particulières ; au contraire il accueille l'autre sans réserve, dans sa totalité. L'homme se réalise dans sa liberté de dépassement par l'amour ; mais cette réalisation de soi est conséquence du dépassement de soi. L'anthropologie chrétienne est un personnalisme du Tu et tu et non du "je"⁸".

La vérification humaine du dépassement de soi que les formateurs doivent constater dans le quotidien de la vie personnelle et communautaire unie aux expériences apostoliques hors du Séminaire a son équivalent dans le domaine de la vie spirituelle que les bons directeurs spirituels savent desceller .

Les pères spirituels constatent que bien que la motivation christocentrique et transcendantale de la vocation sacerdotale et de la vie consacrée devraient être primordiales malheureusement ce n'est pas toujours le cas et des motivations secondaires priment comme la préoccupation de jouer un rôle, d'être au premier plan, d'œuvrer pour le développement humain qui influence la justice sociale mais sans être une authentique expérience de Dieu, un goût pour le sacré et un sens authentique de vie spirituelle .

⁸ L. Rulla, Antropologie de la vocation chrétienne I. Bases interdisciplinaires, Madrid, Sociedad de Educación Atenas, 1990.

Les pédérastes sont des personnes qui n'ont pas trouvé de spiritualité affective en mesure d'impliquer les sentiments, l'esprit et l'imagination dans une option christocentrique et transcendante de la vie. Cette spiritualité affective est le propre de celui qui a réalisé une expérience authentique de Dieu et sait trouver dans sa relation avec LUI la raison d'être de sa vie.

Le cardinal Hume conseillait aux candidats au sacerdoce : " la seule façon de vivre dans le célibat est de vivre une discipline de prières. Je crois que c'est ce qui nous sauve en fin de compte. Tu dois remplir ton esprit et ton cœur d'une énorme aspiration vers Dieu et pour les choses de Dieu. Tu ne pourras pas le faire au niveau supérieur mais c'est ce vers quoi tu devrais toujours tendre".⁹

La centralité de l'affectivité:

On a revalorisé ces dix dernières années dans les Séminaires d'Amérique Latine la centralité du monde affectif de chaque personne et de la communauté. Cette réaffirmation de l'affectivité signifie aller à la source de sa vocation ce qui n'est pas simplement une renonciation au mariage mais un don. C'est l'amour de Christ qui s'empare de l'élu qui sent le besoin de rester libre pour répondre dans la plénitude au choix. Ce n'est pas le célibat qui constitue l'essence de la vie consacrée mais la réponse amoureuse à la relation avec le Seigneur qui nous a aimé le premier. Une réalité profonde dont le célibat est un signe concret dans la réponse quotidienne de la personne.

C'est pourquoi l'absence de sentiments est un fait très préoccupant dans le parcours formateur et c'est aussi une des caractéristiques évidentes de la personnalité des pédophiles. Même sans arriver à ces excès cela reste un signe préoccupant car il révèle le manque de la joie de celui qui a trouvé le trésor dans le champ ou la perle rare (Mt 13,44-46).

Les bons formateurs ont appris à ne pas être complaisants avec ceux qui se montrent trop chastes et trop sérieux avec ceux qui sont rigides et froids mais aussi avec ceux qui ont réglé tous leurs problèmes ,qui n'ont aucun mal, et pensent pouvoir tout lire, tout entendre, tout voir, [...]. C'est en eux qu'il faut avoir le moins confiance. La présomption est un autre indicateur de mauvais pronostic »¹⁰.

Quand un candidat exclut les sentiments du parcours formateur, il court le risque de voir le sacerdoce comme une sorte de "profession", d'exercice d'un pouvoir reconnu

⁹ B. Hume, *Operai del Vangelo. Diaconi, preti, vescovi, laici*, Paulinas, Milán 1992

¹⁰ A. Cencini, *Nel amore. Libertá e maturitá affettiva nel celibato consacrato*, Bologna, EDB, 1995.

socialement. Dans cette perspective la dimension du rôle devient la motivation centrale, dans le sens où l'individu y trouve, au delà de bénéfices éventuels une réponse essentielle à l'estime de soi, une protection contre ses peurs et insécurités de telle sorte que les motivations spirituelles deviennent secondaires au point de s'estomper.

Ainsi, il finit même par s'identifier psychologiquement "avec le rôle " qu'il joue au détriment des valeurs vocationnelles qu'il devrait exprimer. C'est pourquoi la personne ne se préoccupe pas de sa cohérence par rapport aux valeurs de son choix mais seulement des possibilités gratifiantes qu'elle pourra obtenir et dont elle est de plus en plus dépendante au point de ne pas se rendre compte que certains gestes ou actions sont en violente contradiction avec la vocation. Ainsi, à une activité "de façade", claire pour certains de son entourage, ne correspond pas une adhésion de l'esprit ou du cœur, ce qui envoie un message contradictoire. Effectivement dans ces cas « l'individu dépend de facteurs extérieurs: obtenir une récompense ou éviter une punition ou maintenir une relation gratifiante avec une personne ou un groupe ».

C'est pourquoi, dans la formation on met l'accent sur la façon dont la personne se raconte et relate l'histoire de sa vie dans les entretiens d'accompagnement avec les formateurs.

Les directeurs spirituels découvrent chez ce type de personne une expérience fragile de dépendance de Dieu, une faible conscience d'être des créatures de Dieu ce qui les pousse à une incapacité fonctionnelle à reconnaître leurs faiblesses et péchés et par conséquent une non disponibilité à travailler sur eux-mêmes. La découverte d'abus sexuel est toujours précédée d'années de mensonges spirituels sans respect pour la direction spirituelle ni le sacrement de la réconciliation.

La valeur formatrice de la renonciation:

La capacité de vivre la renonciation est une autre caractéristique importante à contrôler dans la formation initiale. La renonciation montre comment un séminariste peut persévérer dans un choix sans avoir reçu les gratifications espérées et même arriver à ne lui accorder aucune attention.

La distinction fondamentale entre tension de renonciation et tension de frustration sert à bien saisir la valeur de la renonciation. Dans le premier cas la renonciation n'est pas considérée comme centrale pour la motivation, elle ne trouble pas la personne, elle ne la prive pas de paix ni de sérénité car elle n'est pas considérée comme essentielle dans sa vie : s'il en était ainsi, la tension ne serait que frustration et rendrait la vie sacerdotale une source d'obsessions qui pousseraient à l'insatisfaction totale face au choix.

La tension de renonciation se fonde sur la capacité de contrôle de soi, sur le fait de pouvoir vivre librement et consciemment l'origine de la tension, ce qui est le propre de la lutte spirituelle, de la vie chrétienne. Le candidat mur ne nie pas ou n'essaie pas de cacher la tension de croissance sous des justifications. Il reste serein et présent, montrant de la sorte une liberté fondamentale qui ne se perd pas dans les difficultés et conflits, comme par exemple l'absence de reconnaissance sociale pour un comportement cohérent avec son propre choix de vie.

Una spiritualité de communion:

Un des principes directeurs de la formation sacerdotale est la spiritualité de communion. Concrètement, il faut constater deux éléments apparemment opposés mais paradoxalement reliés dans la spiritualité de la communion: la capacité de vivre la solitude et les relations saines d'amitié.

Savoir vivre la solitude :

La familiarité avec la solitude qui naît de la familiarité avec le silence est un banc d'essai indispensable pour le candidat au sacerdoce, qui dans le célibat renonce à vivre avec une personne à ses côtés, comme il renonce à la relation exclusive avec une autre personne ; c'est une épreuve qu'il faut traverser pour connaître le mystère de l'amour que Saint Augustin décrit comme " plus intime que l'intime de moi même".

Si le séminariste ne sait pas être bien avec lui-même il aura du mal à avoir des relations sereines avec les autres. Le sens de solitude accompagne la vie humaine car il existe un aspect intérieur, un vide qu'aucun autre être humain ne peut combler. Cette "solitude métaphysique", si elle n'est pas acceptée débouche irrémédiablement sur des attentes illusoires qui ne pourront jamais se réaliser et qui entraînent l'échec dans le mariage et, dans le cas des prêtres et des religieux une série de graves compensations psychologiques parmi lesquelles se trouvent les abus et déviances sexuelles, la recherche de pouvoir et l'accumulation de biens temporels.

Les relations saines d'amitié:

Une caractéristique douloureuse chez les personnes souillées par la pédophilie et les abus sexuels c'est l'absence de relations simples, c'est-à-dire d'amitiés gratuites, affectueuses où les personnes ne jouent pas des rôles ou ne remplissent pas de fonctions sociales ni ne transforment les relations en exercice de pouvoir ou en échanges formels ou même en chantage affectif d'une part ou de l'autre.

Les relations, assez pauvres, qu'ont ces personnes sont généralement vécues dans un mode "protecteur" avec des gens inférieurs, par leur âge ou statut social sur lesquelles elles exercent une forte pression probablement parce qu'elles ne sont pas capables d'instaurer un autre type de rapport. Ce sont des personnes profondément seules, blessées frustrées et angoissées. Pourquoi souhaiterait -on avoir une relation émotionnelle avec un mineur si ce n'est parce qu'on est incapable d'avoir un rapport d'égal à égal?

La présence de bonnes relations d'égalité doit être retenue comme un élément essentiel pour l'admission aux Ordres sacrés. Dans les termes de l'exhortation apostolique "Pastores dabo vobis": "Le charisme du célibat, même authentique et éprouvé ,laisse intact les inclinations de l'affectivité et les pulsions de l'instinct :aussi les candidats au sacerdoce ont-ils besoin de maturité affective, qui les rende capables de prudence ,de renoncement à tout ce qui peut la compromettre, de vigilance corporelle et spirituelle ,d'estime et de respect dans les relations interpersonnelles entre hommes et femmes .Une aide précieuse peut être apportée par une éducation adaptée à la véritable amitié, à l'image des liens de fraternelle affection que le Christ lui même a vécu pendant son existence"¹¹.

Par ailleurs, il faut être très prudents face à la multiplicité de conflits affectifs, bien distinguer les problèmes de croissance affective normale des candidats, des difficultés récurrentes suscitées par des personnes qui sont psychologiquement incapables de vivre dans le célibat. Ces personnes ne doivent pas rester au Séminaire et encore moins être ordonnées prêtres.

Apprendre à intégrer l'agressivité:

L'agressivité fait partie de la nature humaine et est indispensable pour vivre. C'est une composante psychique, "passion irascible" qui nous permet d'affronter les obstacles, c'est le "coup de fouet" qui donne la force et le courage de ne pas succomber face aux difficultés et permet de mener à terme tout objectif dans l'existence.

Les passions sont des sources d'énergie qu'il faut canaliser. La responsabilité ne se trouve pas dans la passion en tant que telle mais dans la direction qui lui est donnée. C'est le choix du sujet qui donne des connotations morales aux passions: il peut les utiliser pour

¹¹ PDV 44.

affronter les difficultés d'une mission spirituelle transcendante ou pour devenir un "chef" dans le trafic des stupéfiants.

Un maître renommé de psychologie dans cette université pontificale qui nous accueille dont les exemples pittoresques et profonds me sont restés en mémoire disait dans un cours de développement humain qu'il fallait chercher dans les candidats au sacerdoce des jeunes ayant la vigueur d'un "poulain" non pas la faiblesse d'une "mule". Et que le rôle du formateur, c'était d'aider dans la transformation de ce "poulain sauvage" en un disciple apôtre de Jésus-Christ.

Seize années comme formateur au Séminaire m'ont montré que cet exemple drôle cachait une sagesse pratique qui m'a toujours aidé dans l'accompagnement des séminaristes, dans leur cheminement dans la connaissance d'eux-mêmes, à l'écoute et dans leur tentative d'exprimer leur monde affectif et dans l'intégration de l'agressivité comme source d'énergie au service de l'espoir.

Le refus de la rage ne donne pas une vie plus calme et tranquille, mais l'exaspère. Les sentiments se révèlent quand ils ne sont pas écoutés, quand ils ne trouvent pas d'exutoire. Et les conséquences peuvent être très graves pour soi et pour les autres. L'agressivité refoulée est souvent à l'origine de nombreux épisodes de pédophilie et de perversions.

Je cite ci-dessous les résultats des études du Père Rossetti sur ce thème "Il peut être étonnant que derrière de nombreuses déviations et pathologies sexuelles il existe une forme de rage consolidée ou de rage érotisée. C'est particulièrement vrai pour les abus sexuels d'enfants [...]. Nombreux m'ont dit que qu'en le faisant, ils cherchaient à donner à ces enfants l'amour d'une figure paternelle, l'amour qu'ils n'ont pas reçu de leur père lorsqu'ils étaient enfants. De toute façon, l'abus sexuel sur l'enfant est un acte destructeur qui naît de la rage et violence masquée, qui laisse la victime terrorisée. Eux revivent la violence subie lorsqu'ils étaient enfants avec les mêmes résultats destructeurs. "C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez ": les mauvais fruits des abus sexuels sur mineurs démasqueront la rage et la violence qui sont présentes à l'intérieur ¹²".

C'est pourquoi, le traitement de ces personnes, bourreau ou victime doit passer par la reconnaissance du rôle joué par la rage dans cette situation: "La rage consolidée est le carburant qui alimente une perversion sexuelle dans la vie ¹³".

¹² S.J. Rossetti, "From Anger to Gratitude- Becoming Eucharistic People: the Journey of Human Formation", conférence tenue à l'Université Pontificale Grégorienne le 26 mars 2004.

¹³ Ibid.

Une pédagogie préventive et prépositive non seulement dans nos séminaires mais aussi dans tous les centres d'éducation doit inclure l'intégration adéquate et la canalisation de l'agressivité : Ce qui améliorera la prévention non seulement des abus sexuels mais de la plupart des actions de violence qui se multiplient partout et à tous les niveaux de la vie dans la société postmoderne.

La réponse formative: l'accompagnement vocationnel:

L'accompagnement vocationnel est la priorité formative face aux défis et situations inhérentes à l'intégration des différentes dimensions dans la formation, il permet la sélection adéquate de bons aspirants, un parcours de croissance humaine et chrétienne préventif et prépositif qui produit des prêtres selon le cœur du Christ.

C'est tellement central, que l'on peut affirmer que l'efficacité et l'efficience de la formation sacerdotale dépendent aujourd'hui de la qualité et de la présence fréquente de l'accompagnement vocationnel que les formateurs offrent aux séminaristes que ce soit au niveau de la personne, du groupe, à chaque étape de la formation.

Les itinéraires, projets et programmes formateurs sont sans âmes si la relation vivante, sincère et profonde entre le formateur et l'aspirant fait défaut. Quand cette relation n'existe pas ou est superficielle il n'y a pas de véritable processus de formation. Les relations défensives, superficielles ou manquant de vérité entravent la formation. C'est seulement dans la confiance que donnent la Foi et la Vérité inspirées par l'Amour que la transformation de la personne peut se produire.

Présence mariale et vocation à la sainteté:

L'importance formatrice que la Vierge Marie a dans le quotidien du monde affectif, spirituel, intellectuel et pastoral des futurs prêtres n'est pas fortuite dans la perspective de la formation sacerdotale.

Benoit XVI a souligné que plus que dans la théologie, c'est dans le dialogue émouvant entre Jésus, sa mère et le disciple Jean au pied de la croix qu'apparaît le véritable humanisme de Christ et des disciples. La relation symbolique humaine et spirituelle cultivée avec la Vierge Marie est indispensable pour la relation humaine affective saine

que le futur prêtre aura dans les multiples interactions avec la femme comme mère, sœur, amie et collaboratrice.

Pour citer Benoît XVI: "même certains qui pourraient avoir des difficultés pour arriver à Jésus dans sa grandeur de Fils de Dieu, se confient à la Mère sans difficulté. Et nous pouvons nous adresser en toute confiance à cette mère, qui pour tout chrétien est sa Mère. Par ailleurs, la Mère est aussi l'expression de l'Eglise. On ne peut pas être chrétiens tout seul, avec un christianisme construit selon nos idées. La Mère est image de l'Eglise, de la Mère Eglise, et en nous confiant à Marie, nous devons aussi nous confier à l'Eglise, vivre l'Eglise, être l'église avec Marie."¹⁴.

Ainsi, comme la paternité spirituelle vécue par les formateurs dans leur rapport avec les séminaristes est l'axe formateur, l'expérience mariale maternelle est essentielle dans le développement et l'équilibre vocationnel dans toutes ses dimensions : dans le monde affectif personnel, dans le traitement de l'homme délicat et digne, dans le projet de vie qui est de suivre, proche et fidèle, Jésus-Christ, dans le respect et l'estime de la piété du peuple, dans sa compréhension christologique et son expérience vivante d'Eglise.

Sans doute, la personnalité mariale du bienheureux Jean Paul II a mis à jour chez les séminaristes et prêtres la figure presbytérale avec toutes les caractéristiques masculines unies à une image sacerdotale tendre et généreuse.

L'image et l'exemple que Jean Paul II a laissé aux générations actuelles est celle d'un prêtre, un évêque et d'un Pape qui est à la fois viril et tendre, très bon et exigeant, très paternel et fraternel. C'est un modèle attirant, populaire et très apprécié des jeunes qui est reproduit iconographiquement sur tous types d'images, vidéos et expressions multimédia actuelles et qui dans toutes les classes sociales et culturelles est perçu comme l'idéal possible et réel dans la vie d'un ministre consacré dans le monde contemporain.

Conclusion:

Beaucoup insistent dans les documents de l'Eglise sur le rôle de l'évêque comme principal formateur et promoteur des vocations. Chaque diocèse a ses perspectives sur lesquelles elle travaille avec l'accord et l'encouragement de chaque évêque. Les conférences

¹⁴ Benoît XVI répond à la télévision aux questions du public. 22 avril 2011. Television Italiana (RAI1). L'Osservatore Romano, édition espagnole n.18 Mai 2011

épiscopales nationales élaborent dans l'esprit de communion et de collégialité des directives formatives et des ordonnances préventives.

Les temps sont murs pour appuyer des projets découlant d'une réalité riche en défi porteuse de confiance plutôt que de pessimisme; qui valorise la petite graine de moutarde qui est arrosée tous les jours et qui grâce à sa force intérieure devient un arbre ; respecte le legs du passé et qui est attentive aux signes du futur où l'on cherche la fidélité à Christ non pas la réussite sociale.

Que Notre mère Marie et le Bienheureux Jean-Paul II intercèdent en notre faveur, pour que nous appuyions avec plaisir et confiance l'action de grâce de Dieu dans nos séminaires.

+ Jorge Carlos Patrón Wong.

Evêque adjoint de Papantla, México.

Février 2012.